



Titre : The Bloody Hand  
Auteur : Blaise Cendrars  
Traducteur : Graham macLachlan  
Préface : Nicolas Beaupré  
Illustrations : Dessins de poilus  
Prix : 39 €  
Format : 16 x 24 cm  
Éditeur : Vagamundo  
Date d'office : 23 juillet 2015  
Couverture : rigide  
Reliure: beau livre relié cousu  
Nombre de Pages : 384  
Taux de TVA : 5,50 %  
Ventes export : Horizon Education  
Distributeur : Pollen  
Thème Dilicom : littérature générale  
Rayon librairie : littérature générale  
Langue : anglais  
ISBN : 979-10-92521-01-6

## L'AUTEUR

Blaise Cendrars (1887-1961) est un écrivain et poète français du XX<sup>e</sup> siècle remarquable par la modernité et l'originalité de son œuvre. Aujourd'hui, au XXI<sup>e</sup> siècle, toujours présent, il reste une figure majeure de la littérature française. Ses œuvres autobiographiques ont été publiées en avril 2013 dans la prestigieuse collection Bibliothèque de la Pléiade aux éditions Gallimard.

## LE LIVRE

*The Bloody Hand* (titre original *La Main coupée*) est un récit autobiographique écrit pendant et après la Deuxième Guerre mondiale, entre 1944 et 1946, et constitue un vivant témoignage de Cendrars sur son expérience de soldat engagé volontaire dans la Grande Guerre.

La couverture du livre (rigide) est percée de trous. Ces trous, qui dessinent la constellation d'Orion, laissent apparaître un fond argenté. *Orion / C'est mon étoile / Elle a la forme d'une main / C'est ma main montée au ciel (...)*, écrit Cendrars dans son poème éponyme.

En fin de volume, une cinquantaine de dessins de poilus, conservés à l'Historial de la Grande Guerre de Péronne, illustrent la vie dans les tranchées.

## EXTRAIT

Dawn unstitched the sky from the horizon and the low clouds lay like poorly-basted clothes on some tailor's table, a jumble of cloth, wool, lining, wadding and horsehair padding. I contemplated with dismay that livid sunrise and its cast-offs in the mud. Nothing was solid in the oozing, wretched, ravaged, ragged landscape of which I too was a part, standing there like a beggar at the threshold of the world, soaked, slimy and coated with crap from head to foot, cynically happy to be there and to see it all with my own eyes...

I hasten to add that war is not a pretty sight and what you see when you take an active part in it, when you are just a simple man lost in the ranks, a service number among millions, is altogether stupid and seems to obey no overall plan but chance. To the expression 'march or die' could be added the axiom 'go wherever I push you'! And that was exactly how it was: we went, we pushed, we fell, we died, we got up, we marched and we started all over again.